

Traversée de la Manche en solitaire

Objectif au départ de Cherbourg, les Scilly qui vont se transformer en Dartmouth.

Amarres larguées à 7h45 le vendredi 2 juillet. Très vite, le génois se transforme en foc et la GV prend 2 tours de rouleau. Prés très serré, 6/7 nœuds, çà marche bien.



Rapidement, la Hague puis Aurigny défilent sur bâbord mais, le temps passant, le vent diminue et je renvoie progressivement toute la toile. La vitesse chute et au couchant, je me traîne. Il en sera ainsi toute la nuit avec une belle lune éclairante. Bien entendu, nombreux navires qui passent sans aucun problème pour moi.



La mer étant belle, il est facile de s'alimenter normalement et en prévision, rempli la thermos pour gagner du temps au cas où. Au petit matin, le point de 8h me plaçant en deçà de Start-Point, je prends la décision de remonter vers Brixham et le vent étant nul, j'allume le moteur et je roule le génois. Il en sera ainsi jusqu'à l'arrivée sur Dartmouth dictée par des nuages menaçants

prémices de ce qui va suivre. Entrée dans la rivière à 13h et enfin amarré sur une bouée vers 15h30 après avoir hélé un Harbour Master qui faisait la tournée des mouillages. Nos langues respectives ne parvenant pas à se comprendre, il m'a offert bien gentiment les prévisions météo pour les jours à venir.....pas réjouissant. 16,24,34 jusqu'à 39 nœuds.



J'ai bien fait finalement de renoncer à mon objectif du départ. De fait, le temps c'est dégradé rapidement et j'ai même doublé mon amarre celle-ci étant tendue à péter. Partit donc le vendredi, amarré le samedi, je n'ai retrouvé le plancher des vaches que le mercredi vers 11h. Pas question de débarquer en annexe et d'ailleurs, pour aller ou vu que j'étais dans la cambrousse.



Donc, mercredi, vers 10h30, après un déluge tel que l'on n'y voyait pas à 5mètres, le soleil étant revenu, je décide de redescendre la rivière dans le but d'y trouver une marina vue dans le bloc-notes. Je la trouve et m'amarré au ponton avec l'aide des seuls Français rencontrés (bateau Bucéphale de Carteret). Ils m'informent que c'est une marina privée et qu'il en coûte cher pour une nuit mais, que les douches et autres commodités sont incluses. Effectivement, il m'en coûtera 37£. 10 mn après mon arrivée, on me fait signe de déplacer le bateau sur un autre cat-way la place devant être prise par un gros trawler ne pouvant pas rentrer à l'intérieur le tout avec le sourire et la bonne humeur et un coup de main pour l'amarrage (beaucoup de courant). Je m'exécute puis, remplissage des papiers au minimum utile. Enfin, je vais pouvoir me dégourdir les jambes et découvrir la ville et ses gens.



Le petit train à vapeur



Jeudi matin comme prévu, je largue donc les amarres à 8h descends le reste de la rivière jusqu'à la bouée de Castel Ledges et j'envoie la toile cap au 120 et vent plein AR. Pas top, d'un bord ou de l'autre, rien à faire pour garder le génois, en ciseaux ou pas. Il en sera ainsi jusqu'au moment ou

je prendrai la décision de le rouler (pour le préserver) jusqu'à l'arrivée à Cherbourg mais avant que d'y arriver, la mer ne me laissera pas de répit et grossira jusqu'à déferler en me faisant surfer sur un tapis de mousse, mal appuyé, bord sur bord. Je n'ai pas compté le nombre d'empannages volontaires et involontaires mais, il y en a eu beaucoup pour garder le cap. Comme dérivatif, j'ai eu la compagnie d'un couple de dauphins qui m'ont accompagné durant 2 bonnes heures.



Ensuite, j'ai dû prendre 3 tours équivalant à un ris car, la brise fraîchissait sérieusement puis, condamné la descente avec 2 panneaux, une lame ayant eu des velléités à s'inviter à bord mais, plus de peur que de mal. Il en sera ainsi toute la nuit, sans lune. Laissé le bateau 2 ou 3 fois se mettre au vent en ralingue pour pouvoir faire le point et le tracer sur la carte et aussi manger chaud (café et madeleines maison) Un détail qui me reviens : Depuis la longitude de Start-Point, c'est GV + moteur à 1800t/mn jusqu'au bout. A l'aube, j'aperçois enfin le feu des Casquets suivi d'Aurigny puis de la Hague. Je suis encore avec du courant portant et je parviens ainsi jusqu'au phare mais, la renverse arrive et il faudra faire avec jusqu'au bout en restant large pour pouvoir me rabattre sur la passe de l'ouest. 7 heures, fin de traversée, de nouveau à ma place. Déjeuner et dodo.

29 heures à l'aller et 23 pour le retour plus direct le tout sans dormir mais fatigant quand même et en tout, 30l de gasoil et autant d'heures y compris 2h au mouillage pour faire du 'jus'. 121 Milles aller et 107 retour.